

POSTER



Anda® au stade floraison, cultivé à l'automne avec fertilisation et irrigation standard (témoin)



Anda® au stade floraison, cultivé à l'automne sans fertilisation et en réduisant de moitié l'irrigation

Crédit photo R. Fewou

Réduire l'irrigation et/ou arrêter plus précocement

la fertilisation des hortensias à l'automne :

intérêts et limites

*Huché-Thélier Lydie¹, Roman Hanaé², Brouard Nathalie³,
Ley-Ngardigal Béra³, Eveleens Thomas², Guérin Vincent¹,
Leduc Nathalie³*

1 INRAE, 42 Rue Georges Morel, 49070 Beaucouzé

2 HORTENSIA FRANCE, 49140 Rives-du-Loir-en-Anjou

3 Université d'Angers, 10 boulevard Victor Beaussier, 49000 Angers

Avec le réchauffement climatique, en Anjou les automnes sont de plus en plus chauds et secs, ce qui implique de prolonger la ferti-irrigation des hortensias cultivés en conteneur à l'extérieur. Même si les producteurs utilisent des formulations d'engrais contenant moins d'azote, les plantes en reçoivent suffisamment pour poursuivre leur croissance et retarder la sénescence des feuilles permettant la mise en réserve des nutriments

vers les organes pérennes. Dès fin octobre, les producteurs stockent les hortensias en chambre froide pour éviter les risques de gel des boutons floraux et engager la vernalisation nécessaire à la floraison. La sénescence des feuilles étant peu avancée, leur chute nécessite l'injection d'éthylène et un coûteux travail d'évacuation par soufflage. Cette pratique favorise la propagation du botrytis, champignon nécrotrophe capable de se multiplier à faible température. La sénescence des feuilles étant favorisée par des stress hydriques

ou nutritionnels, nous avons suivi sur plusieurs années et 5 cultivars d'hortensia, les effets de la réduction de l'irrigation (50% des apports habituels) et de l'arrêt de la fertilisation dès début septembre. Nous en avons mesuré les conséquences sur la morphologie et la physiologie des plantes, sur la propagation de botrytis et sur la qualité de la floraison. Arrêter précocement à l'automne la fertilisation tend à avancer la sénescence

des feuilles sans permettre leur chute totale avant vernalisation. Réduire de moitié les apports en eau avance aussi l'entrée en sénescence mais est à proscrire sur les cultivars les plus vigoureux en raison des risques de nécrose des jeunes feuilles en septembre (jours secs et chauds), favorisant les risques d'infestation par Botrytis cinerea. Aucune des 2 pratiques n'a affecté la croissance et la floraison de l'hortensia au printemps suivant. Bien que l'arrêt précoce de la fertilisation ne permette pas la chute totale des feuilles avant vernalisation, cette pratique semble prometteuse pour accroître la durabilité de la production d'hortensias, puisqu'elle favorise la mise en réserves des nutriments pour leur remobilisation au printemps suivant et qu'elle limite les risques de lessivage en cas d'épisode pluvieux intense.

Travaux conduits dans le cadre du LabCom MATCH associant l'UMR IRHS (INRAE, Université d'Angers et Institut Agro Rennes-Angers) et l'entreprise Hortensia France, avec le soutien financier de l'ANR